



« Puisque le monde est tridimensionnel,  
l'homme l'est aussi »...

## Au for mitoyen, le “sens commun”, médiation entre le for interne et le for externe de la personne

*version complète (en bleu la version courte) – (version courte => ICI)*  
Se reporter aux 2 schémas complémentaires : n° 1=> **ICI** et n° 2 => **ICI**

À l'issue de la mise en place du fonctionnement ternaire de la personne, en son *for interne* (ad intra), puis, en son *for externe* (ad extra), celui du bain existentiel dans lequel elle est immergée... il nous faut chercher *la médiation* en mesure d'établir les conditions cohérentes et si possible harmonieuses des relations entre ces deux pôles de la disposition de notre existentiel.

La constitution de cet ensemble établit le préalable anthropologique à partir duquel se constituera l'ensemble de l'existentiel humain, lui aussi de fonctionnement ternaire dans ses parties comme dans son tout... prélude à la refondation civilisationnelle devenue nécessaire, et à laquelle nous entendons participer.

Chemin faisant, une nature humaine tripartite s'est imposée... avec ses trois éléments constitutifs – *corps* et *âme* réunis par leur *esprit commun* – qui, hétérogènes quant à leur nature, n'en forment pas moins une unité substantielle.

Rapidement, nous le disions précédemment, cet individu-personne tripartite, et son fonctionnement non moins ternaire, sont apparus au confluent de quatre influences : *ad infra* avec la nature et *ad supra* avec le spirituel et ce qui le transcende, mais aussi *ad extra* avec notre environnement *culturel* et *humain*.

Ce constat conduit à rechercher le vecteur de la cohésion transversale de cet ensemble, c'est-à-dire la nécessaire *présence d'un élément intermédiaire* qui assurera son unité.

Nous laisserons donc de côté : *l'ad supra* qui outrepassa notre champ d'investigations... et *l'ad infra* qui, par ses rapports instinctifs d'immédiateté, ne nécessitent pas d'intermédiaires. Nous resterons dans l'horizontalité.

Reconnaissons qu'il n'est pas raisonnable d'en rester à une idée, à une représentation, à une essence à une nature de l'homme pratiquement indépendantes des réalités et des contingences. Il est nécessaire de faire précéder et prolonger la conception et l'explicitation de la personne d'implications et d'applications existentielles... afin d'obtenir une représentation aboutie.

Pour cela, nous allons tenter de mettre en avant une *disposition*, adaptée à notre



temps, susceptible de désenclaver le concept *d'être*, en le reliant à son existentiel, à sa manière d'être. Nous saurons ainsi à qui nous avons affaire et, par là même, ce qu'il convient de faire pour assurer les conditions favorables aux diverses fonctions des personnes et à leurs prolongements interpersonnels, familiaux, communautaires... et à ce qui s'ensuit.

Nous le disions et le montrerons sans nous lasser, *la configuration tripartite des fonctions et activités des hommes est – conformément à leur nature – une loi fondamentale de la vie*; elle s'applique aux hommes eux-mêmes, et, à tous les domaines et à toutes des échelles de leur existentiel : aux sous-ensembles et à leurs composants, aux ensembles, aux grands ensembles et à l'ensemble complet qu'ils forment. *La fonction constituée par l'homme et son milieu de vie ne peut donc y échapper.*

En conséquence, après avoir établi et mis en place, de notre mieux, le fonctionnement interne d'un homme tripartite ICI, puis considéré son bain existentiel externe... ICI, il nous faut maintenant établir une continuité entre *les hommes* et leur milieu, afin de constituer l'ensemble cohérent et homogène de la fonction existentielle <sup>(1)</sup> de notre être, c'est-à-dire de notre étant dans son milieu.

### Conditions d'existence

Un dispositif qui ne commencerait nulle part, et déboucherait dans le vide... ne pourrait prospérer. Pour assurer la cohérence et la continuité des fonctions et des ensembles qu'elles constituent, trois conditions sont nécessaires.

- La première consiste à établir, entre *tenant* et *aboutissant*, un agent propulsif du mouvement qui assure la vie, la continuité, la dynamique et la fécondité de chaque fonction.
- La deuxième exigence consiste à assurer les conditions de la continuité de ce mouvement, et ainsi soutenir la dynamique qui doit en résulter. Or, assurer les allers-retours entre les deux extrémités **A,B** d'une ligne, implique deux moments d'inertie qui limitent d'autant leur efficacité. Pour pallier ce handicap, nous avons montré ICI qu'il suffisait de débouler la ligne **AB** en son point **C**. Le circuit étant bouclé, on obtient une ligne circulaire où le double point **CC'** permet un fonctionnement sans à-coup...
- Le troisième impératif – décisif – est de relier d'un côté, l'entrée **Aa** à ce qui précède – à l'antérieur **B** – et de l'autre, la sortie **Ac** à ce qui s'en suit... c'est-à-dire au même extérieur, en **B'**, afin – dans le meilleur des cas – de l'augmenter et de l'améliorer.

C'est cette double liaison que nous tentons de mettre en place et dont nous étudions le fonctionnement. Pour mener à bien cette entreprise, et ne pas cumuler ses divers aspects en un seul endroit, nous mettrons sur le métier plusieurs fois notre ouvrage.

### Entre le for interne et le for externe, le for mitoyen

Conformément à la loi universelle ternaire, – pour former un tout cohérent, pérenne, dynamique et fécond – l'homme au for interne **Aabc**, et son bain civilisationnel **BB'** au for externe, doivent être mis en relation par un troisième terme (C.F.: le double point biface en **CC'**, c.f.: ICI).



Suivons le déroulement de *la suite* constituée par cet agencement :

- Le **tenant B** de la fonction *que nous considérons*, se confond avec les réalités antérieures, celles de notre *bain existentiel précédemment mis en place*. (=> schéma n° 1)
- Les hommes, avec leur fonctionnement intime **Aabc**, sont immergés dans cet excipient<sup>(2)</sup> **BB'** avec lequel ils entrent en relation par leurs cinq sens.
- Entre les deux, entre en scène l'élément médiateur **C**. Il s'agit d'un tiers terme que nous qualifions de *for mitoyen*. *Mitoyen* parce qu'il prend sa source en **B**, et qu'il retransmet en **B'** les stimuli sensoriels transformés au *for intime Aabc*.

Quand une génération aura su recevoir les leçons du passé – qu'elle les aura intégrées, appliquées et améliorées – les générations suivantes en bénéficieront. Ainsi, de proche en proche, s'élabore une civilisation. (Cette illustration générique sera largement réitérée dans la suite de notre travail).

### Un *for mitoyen*, mixte, biface et double

Ce dispositif *entre* l'homme et son milieu – entre son *for interne* et son *for externe*, son *ad intra* et son *ad extra* – permet en effet de nommer son lieu le "*for mitoyen*".

Le rôle de ce *moyen terme C*, unissant la fonction intime de l'homme **A** à son excipient<sup>(2)</sup>, **B**, permet de qualifier ce *for mitoyen* de *mixte*, de *biface* et de *double*.

Il apparaît en effet possible de qualifier ce médiateur **C** de *mixte* car, étant situé *entre*, il appartient aux deux pôles **B** et **A** qu'il réunit.

De plus, ce *for mitoyen*, avec un pied sur chaque rive, est *biface*, car :

- d'un côté, le point **C** est tourné vers l'extérieur **B**, le bain existentiel dans lequel les humains sont immergés (et qui donc les réunit) ;
- de l'autre, il est tourné vers l'intérieur **A**, le *for interne* de chaque personne.

Notre *for mitoyen* est également *double*, car, nous pouvons l'assimiler à la mise en place du fonctionnement *intime de l'homme* que nous comparions à un alambic muni d'une entrée et d'une sortie ICI, car, nous sommes ici – à l'échelle au-dessus – dans une disposition similaire où :

- d'une part, comme nous venons de le voir, notre bain existentiel **B** communique avec notre *for interne Aa* par notre *for mitoyen C* ;
- et d'autre part, notre *for interne Ac* alimente, par **C** boublé en **C'**, le même bain existentiel **B** en **B'** qui - en mettant les choses au mieux – s'en trouve augmenté et amélioré d'autant.

Les deux bénéficiaires de cette *suite* de transmissions sont *les personnes* et *leur bain existentiel* commun. La multiplication des apports culturels, à travers temps et lieux, constituent le civilisationnel.

Nous retrouverons ce dispositif archétypal lors de la prochaine mise en place des trois grands ensembles constituant notre existentiel au grand complet.

### Le rôle du *for mitoyen*

**suivre sur le schéma n° 2 :**

- passage de **Aa** en **Ab** par **Ac**
- passage de **B** en **B'** par **A**
- passage de **B** en **Aa** par **C** et de **Ab** en **B'** par **C'**

*Insistons*. Le déroulement de cette fonction essentielle consiste d'abord à réceptionner et à rendre conscientes et volontaires les ac-



quisitions – issues de nos trois grands domaines existentiels: temporel, intellectuel et spirituel – reçues de notre *ad extra* **B**, en **A**, par l'intermédiaire de la fonction *médiatrice* **C**. Elle consiste ensuite à *traduire* ces acquis en abstraction, à les soumettre à la fonction psychique **Aabc** du *for interne*, à les mettre en mémoire, et, pour finir, à activer la volonté qui pousse à l'action et par cela alimente – par **C'** – le *for externe* **B'**.

Il est important de noter que chaque métaxe\* – sous des dénominations appropriées – joue un rôle analogue aux divers stades du déroulement des fonctions et de leur assemblage. Ici, dans les relations entre *ad extra* et *ad intra*, le *for mitoyen* tient un rôle analogue à celui tenu par le *moyen* ou *tiers terme*, dans le déroulement notre fonction intime... aller et retour.

*Rabâchons*. Le *for externe* **B** alimente le *tenant* **Aa** de la première ligne de notre enneagramme *intime* (**mémoire**, intelligence, volonté) qui est donc issu de l'*antérieur*; alors que l'*aboutissant* **Ac** de la troisième ligne (*savoir, savoir-faire, faire*) alimente ce même extérieur en **B'**. Ils forment un ensemble exemplaire où les conditions de pérennité, de dynamique et de fécondité sont réunies.

Ce mouvement circulaire (cf. ICI) bénéficie à la personne qui s'y nourrit, mais également à son bain existentiel qui (en étant optimiste, car nous vivons l'inverse) s'en trouve amélioré.

Le *sens commun* assure donc le transfert de l'*extérieur* **B** vers l'*intérieur* **A**, où la *fonction interne* oriente la dynamique vers l'*extérieur* **B'** que le *sens commun* **C'** alimentera à nouveau... Le centre du dispositif, en **Ac**, est la *Parole* expression du *logos*. "Parole"

dont Maurice Clavel a pu dire qu'elle était « *le cadeau de rupture fait par Dieu à l'homme* », établissant ainsi l'autonomie et la liberté de la personne.

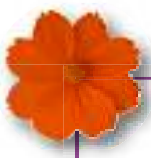
Ne nous y trompons pas, cet agencement existentiel de l'homme *ad intra* **A** et de son milieu *ad extra* **B**, réunis par un *for mitoyen* intermédiaire habité par le *moyen terme* du *sens commun* **C**, n'est pas issu du montage artificiel d'un dispositif arbitraire commode. Cette disposition organique est le résultat de l'observation de *la manière d'être* des personnes, et de l'ordre des choses et du monde.

### **Enchaînement circulaire de la transmission**

Si nous tenons pour acquis que le *Désir* entraîne le *Faire* par l'établissement de la jonction de notre *existentiel intime* avec notre *excipient existentiel*, nous sommes en présence d'un ensemble linéaire composé des deux ensembles que nous venons de résumer. En allant de l'*ad extra* vers l'*ad intra*, cet ensemble prend donc son origine de l'*antérieur* (extérieur), et rejoint le domaine du *faire*... vers le *futur* (extérieur).

Cette entrée-sortie relie donc les deux pôles cardinaux horizontaux de notre excipient existentiel à notre fonction enneagrammique\* intime. Elle entre *de* et ressort *vers* l'extérieur pour alimenter le *bain existentiel*.

Acceptons qu'aucune fonction constitutive d'un ensemble n'a ni sens, ni même existence, si elle n'est précédée et suivie par celles avec lesquelles elle forme un tout... Ainsi, chaque activité, petite, moyenne ou grande, forme une unité composite et compatible, puisque toutes sont de fonctionnement ternaire; ce qui – dans le meilleur des cas – assure leur cohésion d'ensemble, leur dynamisme et leur fécondité.



Il faut aussi retenir que le déploiement de ce dispositif, est conditionné par le passage de la linéarité à la circularité... qu'il convient d'inscrire sur l'épaisseur des trois strates qui constituent les trois domaines temporel, intellectuel et spirituel\* disposés verticalement.

étant des preuves par l'absurde de la nécessité de son rôle.

Cette fonction anthropologique assure la transition vers déploiement de nos trois grands ensembles existentiels qui est notre ultime objectif.

Michel Masson

### Notre source existentielle

Soulignons pour conclure le caractère prioritaire de notre bain existentiel. Si l'on s'en tient au plan spécifiquement humain, tout commence par là... et y retourne. C'est lui qui permet les progrès (toujours issus)... les régressions



- (1) « Fonctions existentielles » est une tautologie devenue un oxymore tant les relations de la personne avec son bain existentiel sont devenues idéologiques, c'est-à-dire séparées des réalités de son triple environnement naturel, culturel, spirituel et humain.
  - (2) "Excipient", en pharmacie, désigne la substance dans laquelle un médicament est incorporé: ici, par analogie, l'homme dans son milieu.
  - (3) "Sens commun": dans l'ancienne langue philosophique: traduction du terme grec *koinè aisthèsis*, *sens commun* (Lalande).
- La notion de « sens commun » qui descend de son ancêtre latin « *Sensus communis* », était présente dans l'Antiquité mais avec une signification différente de celle que nous lui connaissons aujourd'hui. (wikipédia)

« Le sens commun est le sens qui permet la synthèse des données attribuables aux différents organes sensoriels » Dictionnaire de la langue philosophique, PUF, 3° éd.1978, p.664.

Cette expression est devenue synonyme de *bon sens*. A son origine, elle est composée:

- du terme "sens", comme les cinq sens du corps: vue, ouïe, odorat, goût, toucher;

- et de "commun"... non seulement à tous les hommes et à leurs cinq sens, mais aussi au tenant et à l'aboutissement de la fonction qui se met en place.

(4) La fonction suprême – après la fonction première et les fonctions intermédiaires – est constituée par la politique et le religieux réunis par la fonction culturelle (au sens redéfini du terme). Cet ensemble constitue le civilisationnel.

